

LE HALLSTATT DANS LE SUD-EST DE LA MOLDAVIE

Mihalache Brudiu

L'un des principaux problèmes posés par le Hallstatt du sud-est de la Moldavie concerne ses débuts. En général, les recherches archéologiques qui ont exploré le sud de la Moldavie montrent que dans la zone des Carpates de courbure, le commencement du Hallstatt "succède à la station Noua II" de Cîndești - Coasta Banului (comm. de Dumbrăveni, dépt de Vrancea)¹. Ces recherches ont mis en lumière le fait que la céramique trouvée à Cîndești était décorée de cannelures et appartenait au groupe hallstattien Corlăteni², qui couvrait "à l'exception du Plateau de Suceava, au nord, la plaine du Siret et, ensuite, celle de Covurlui", au sud³.

Il s'en suit que le sud-est de la Moldavie comporte une zone illustrée par une autre réalité archéologique, devenue déjà évidente à la suite des fouilles. Ces dernières dizaines d'années, les recherches ont jeté le jour sur les communautés humaines vivant là à cette étape initiale du Hallstatt⁴. Sous le rapport stratigraphique, auparavant on ne connaissait pas dans cette zone de la Moldavie un contexte similaire à celui de Cîndești-Vrancea.

Les recherches de Tămăoani d'il y a quatre décennies sous la direction du professeur M. Petrescu-Dîmbovița⁵, de même que celles de A. László⁶ ont

livré des restes céramiques indivi-dualisant un groupe hallstattien précoce, désigné comme le groupe Tămăoani⁷. D'autres découvertes allaient s'ajouter à celles-ci: à Suceveni⁸ et Rogojeni⁹, puis à Ijdileni-Frumușița¹⁰. Quant au rapport stratigraphique de ces vestiges avec ceux de l'étape antérieure - fin de l'âge du bronze (les cultures Noua-Coslogeni), on n'a pu constater aucune similitude avec le contexte susmentionné de Cîndești-Vrancea. En revanche, à Vînători-Galați¹¹ ont été attestés des motifs typiques du groupe Tămăoani combinés avec des motifs caractéristiques de la phase initiale de la culture Babadag¹².

Cependant, les chercheurs Marilena Florescu et Adrian Florescu ont dégagé à Cîndești-Vrancea un autre horizon hallstattien précoce surmontant celui de la céramique à cannelures, appartenant à la culture Corlăteni. Ce deuxième horizon hallstattien précoce est illustré par une poterie décorée d'incisions, spécifique de "la fin de la phase Babadag I, ou d'une étape intermédiaire entre les phases Babadag I et Babadag II - Stoicani-Cozia"¹³.

Or, les remarques de A. László relatives aux vestiges de Cîndești permettent la synchronisation de la céramique cannelée trouvée là avec la céramique incisée du groupe Tămăoani. D'autre part, les résultats

- 1 Marilena Florescu, Adrian Florescu, *Cercetările arheologice de la Cîndești-Coasta Banului, com. Dumbrăveni (jud. Vrancea în perioada 1976 - 1980 necropola aparținând purtătorilor culturii Monteoru, așezarea de la sfârșitul epocii bronzului - cultura Noua și resturi de locuire Hallstattiene)*, in *Materiale și cercetări arheologice*, XVe session annuelle de rapports, Muzeul Județean Brașov, 1981, București, 1983, p. 121, fig. 8; idem, *Unele observații cu privire la geneza culturii Noua în zonele de curbura ale Carpaților Răsăriteni*, in *Arheologia Moldovei*, XIII, p. 48.
- 2 László Attila Zoltan, *Hallstattul timpuriu și mijlociu pe teritoriul Moldovei* (résumé de la thèse de doctorat), 1985, p. 9.
- 3 *Ibidem*
- 4 *Ibidem*; M. Brudiu, *Cercetări privind Hallstattul din sud-estul Moldovei*, in *SCIVA*, 3 - 4, pp. 221 - 239.
- 5 M. Petrescu-Dîmbovița, *SCIV*, 4, 1953, 3 - 4, pp. 765 - 778.
- 6 A. László, *Hallstattul timpuriu și mijlociu pe teritoriul Moldovei* (résumé de la thèse de doctorat), 1985, pp. 11 - 12;

Ibidem, *Memoria Antiquitatis*, 12 - 14, 1986, pp. 65 - 91.

- 7 B. Hänsel, *Beiträge zur regionalen und chronologischen Gliederung der älteren Hallstattzeit an der unteren Donau*, 1 - 2, Bonn, 1976, p. 114; A. László, *Hallstattul timpuriu*, pp. 11 - 12.
- 8 I.T. Dragomir, *Istros*, 2 - 3.
- 9 I.T. Dragomir, *Materiale*, 9, 1970, pp. 503, 510, fig. 5/2; M. Brudiu, *op. cit.*, p. 221, nota 10.
- 10 M. Brudiu, *op. cit.*
- 11 M. Brudiu, *Materiale*, 14, Tulcea, 1980, pp. 398 - 405; Idem, *SCIVA*, 1981, pp. 529 - 536.
- 12 *Ibidem*.
- 13 Apud, A. László, *Asupra legăturilor dintre spațiul est-carpatic și zonele de stepă și silvostepă nord-vest pontice la începutul Epocii Fierului (secolele XII - VII î.e.n.)*, in *Analele științifice ale Universității "A.I. Cuza", Iași, S.N., IIIe série, Histoire*, p. 4.

obtenus dans le bassin inférieure du Prut¹⁴, ainsi que ceux du département de Brăila, à Siliștea-Nazîru¹⁵ et du nord de la Dobroudja (Mlăjitul Florilor) délimitent un espace plus large. On constate aussi dans cet espace des interférences avec les éléments caractéristiques de Babadag I, comme c'est le cas à Vînători-Galați¹⁶, Nazîru-Brăila¹⁷.

Un deuxième problème qui commence à mieux se contourner est celui de la présence dans un ensemble hallstattien de Vînători-Galați de la céramique de type Cozia-Brad¹⁸, attestée précédemment dans la zone du Prut inférieur, à Stoicani¹⁹. Jusqu'à présent, dans la zone concernée, le synchronisme de la céramique Babadag II avec celle de type Cozia-Brad n'est attesté, au sud, qu'à Stoicani-Cetățuia.

Pour ce qui est de la phase Babadag III, celle-ci est attestée dans deux stations importantes du département de Galați, l'une à Ijdileni-Frumușita, dans le bassin du Prut inférieur, l'autre à Piscu, dans le bassin du Siret²⁰. Dans les deux cas, la phase Babadag II est superposée d'une couche appartenant à la culture Basarabi.

Les fouilles continuèrent en 1993 sur cette station archéologique, dans un secteur situé à l'est, où des excavations avaient été effectuées, laissant voir plusieurs ensembles d'habitat, dont l'un a livré les fragments d'un compotier en terre cuite typique pour la culture Basarabi. Les motifs qui décoraient ce récipient étaient placés à l'extérieur de la partie inférieure de son corps (fig. 1 et fig. 2). Ils se composaient d'incisions incrustées de blanc, réalisées au moyen d'une pièce pointue ou à la roulette. Le motif consiste dans une bande en zigzag entre deux lignes qui la délimitent et disposée en bordure du compotier; le zigzag se compose de triangles ménagés alternant avec des triangles hachurés par des incisions à la roulette (fig.

1). Trois lignes parallèles et concentriques étaient disposées près de cette bande avec l'intérieur de l'espace ainsi ménagé décoré de huit poissons schématisés, dont la partie dorsale s'adossait à l'intérieur du cercle. Une ligne incisée dessinait le contour de chaque poisson; sur les huit poissons, quatre présentaient un corps hachuré à la roulette, alors que les quatre autres restaient tout lisses; une matrice, probablement de roseau, a servi à la reproduction de leurs yeux. Les poissons hachurés alternent avec les poissons lisses, le contraste utilisé pour rendre le motif plus expressif. A la hauteur de chaque poisson hachuré un espace quasi-triangulaire était ménagé, avec pour base le ventre du poisson, cependant que sa pointe tombe sur un petit cercle au centre de la rosette. De cette façon les quatre espaces à hachures sont en alternance avec les espaces lisses, inscrivant à l'intérieur du cercle deux croix, l'une hachurée, l'autre sans hachures.

L'un des fragments du compotier laisse voir le dégagement d'une bande de motifs géométriques vers l'espace central de l'intérieur du récipient. On a réussi la restitution du motif respectif composé de spirales qui courent à l'extérieur d'une bande circulaire (fig. 2). Quatre rosettes suspendues à ces bandes assurent une disposition hélicoïdale au système ornemental de l'intérieur du compotier, dont le concept de base est un symbole solaire. Le même motif à rosette figure aussi sur un fragment du pied de ce vase (fig. 3).

Ce motif à poisson attesté à Ijdileni-Frumușita (dépt. de Galați) est unique dans le répertoire décoratif de la culture Basarabi. Les remarques de Vladimir Dumitrescu concernant les canons de l'ornementation de la céramique type Basarabi²¹ soulignent nettement la manière stylistique de la géométrisation des ornements, véritable condensation de l'expressivité d'une image.

Au sein de l'oecuménicité de la culture Basarabi on constate que dans la zone du Bas-Danube, partant de l'Olténie et jusque dans le sud de la Moldavie, s'est développée une phase plus tardive, dont l'ornementation était plus riche par rapport à l'étape initiale attestée dans le sud-ouest de la Roumanie et les zones avoisinantes.

¹⁴ *Ibidem*.

¹⁵ N. Harțuche, O. Silvestru, *Considerații asupra cercetărilor din așezarea Babadag de la Siliștea-Nazîru, județul Brăila*, in Istros, VI, 1992, pp. 17 - 23.

¹⁶ M. Brudiu, *op. cit.*

¹⁷ N. Harțuche, O. Silvestru, *op. cit.*

¹⁸ M. Brudiu, *Descoperiri arheologice în județul Galați*, in Danubius, I, 1992, p. 7.

¹⁹ M. Petrescu-Dîmbovița, *Cetățuia de la Stoicani*, in Materiale Arheologice, 1953, p. 140, fig. 62/8.

²⁰ M. Brudiu, SCIVA, 42, 1991, 3 - 4, pp. 221 - 239.

²¹ Vladimir Dumitrescu, *Arta preistorică în România*.

Notons au point de vue du répertoire ornemental la dominante des éléments géométriques dans une riche variété de combinaisons. Par conséquent, l'art ornemental de la culture Basarabi, illustré par sa poterie, a comme principe une composition reproduisant des motifs d'un contenu sémantique distinct. Comme de juste, décrire leurs significations n'est guère facile, compte tenu de la possibilité de l'existence d'une pratique d'exercices formels nés de la répétition, de l'alternance et d'autres procédés. C'est pourquoi, la présence des motifs de caractère zoomorphe, traités suivant les critères de la schématisation géométrique, incite les exégètes de la culture Basarabi à approfondir la grammaire stylistique de cet art dans l'optique paléonthe-logique²².

Dès le début de notre siècle s'est imposée l'idée que la seconde étape du Hallstatt a été dominée par le

style géométrique, qui sera remplacé dans la Péninsule italique et en Europe centrale (le cas des situles à ornements géométriques de Klein Glein et de Trezzo) par le style gréco-oriental²³.

La culture Basarabi, qui fait partie de l'espace plus vaste du site géométrique va disparaître après le milieu du VII^e siècle a.Chr. On constate à cette étape la pression croissante de certains facteurs orientaux et méridionaux.

Pour ce qui est de l'étape finale du Hallstatt, elle est illustrée par les découvertes de Frumușita²⁴ et de Șivita²⁵.

Enfin, notons que le rite funéraire du Hallstatt initial est encore ignoré. Par contre, il est bien attesté au cours de sa phase moyenne, grâce aux fouilles de Stoicani²⁶ et de Matca²⁷, qui ont mis au jour la pratique de l'inhumation.

22 Nicolae Dunăre, *Ornamentica tradițională comparată*, 1971, p. 30.

23 Joseph Déchelette, *Manuel D'archéologie préhistorique et celtique*, III, p. 252.

24 M. Petrescu-Dîmbovița, in *Studii și cercetări științifice*, Iași, 4, 1953, 1 - 4, pp. 497 - 511.

25 M. Brudiu, in *Rev. Muzeelor*, 5, 1986, pp. 344 - 345.

26 M. Petrescu-Dîmbovița, in *Materiale*, I, 1953, pp. 157 - 216.

27 M. Brudiu, in *Thraco-Dacica*, 8, 1987, 1 - 2, p. 3.

HALLSTATTUL ÎN SUD-ESTUL MOLDOVEI

Mihalache Brudiu

Una dintre problemele importante ale Hallstattului din sud-estul Moldovei privește începutul acestuia. În general, cercetările arheologice din sudul Moldovei au arătat că în zona de la Curbura Carpaților începutul Hallstattului "sucedea așezarea Noua II" la Căndești - Coasta Banului, com. Dumbrăveni (jud. Vrancea)¹.

S-a arătat că ceramica descoperită la Căndești era ornamentată cu caneluri și aparține grupului hallstattian Corlăteni², care se extinde, "cu excepția Podișului Sucevei, în nord și în Câmpia Siretului, și, apoi, a Covurluiului", în sud³.

Rezultă de aici că, în sud-estul Moldovei, rămâne o zonă în care se află o altă realitate arheologică, pe care cercetările arheologice deja au evidențiat-o. Cercetările din ultimile decenii au adus clarificări asupra comunităților umane stabilite aici în aceeași etapă timpurie a Hallstattului⁴. Până în prezent nu se cunoaște în această zonă a Moldovei, din punct de vedere stratigrafic, o situație similară cu cea de la Căndești-Vrancea.

Din cercetările de acum patru decenii de la Tămăoani ale profesorului M. Petrescu-Dâmbovița⁵, ca și ale lui A. László⁶, au putut rezulta materiale ceramice care individualizează un grup hallstattian

timpuriu numit Tămăoani⁷. Acestor descoperiri li s-au mai adăugat și altele de la Suceveni⁸ și Rogojeni⁹, precum și, mai recent, de la Ijdileni-Frumușița¹⁰. În ceea ce privește raportul stratigrafic al acestor descoperiri cu etapa anterioară - sfârșitul epocii bronzului (culturile Noua-Coslogeni), nu s-a putut întâlni nici o situație similară cu cea menționată anterior la Căndești-Vrancea.

În schimb, la Vânători-Galați¹¹ s-a constatat că o serie de motive ornamentale specifice grupului Tămăoani au intrat în combinație cu altele specifice fazei timpurii a culturii Babadag I¹².

Dar, cercetătorii Marilena Florescu și Adrian Florescu au arătat că la Căndești-Vrancea, peste nivelul hallstattian timpuriu ornamentat cu caneluri, aparținând culturii Corlăteni, a fost descoperit încă un nivel hallstattian timpuriu ornamentat prin tehnica inciziei, specific "Sfârșitului fazei Babadag I, sau unei etape intermediare între fazele Babadag I și Babadag II - Stoicani-Cozia"¹³.

Prin urmare, observațiile lui A. László asupra materialelor de la Căndești permit să se considere ceramica ornamentată cu caneluri, de acolo, sincronă cu ceramica grupului Tămăoani, ornamentată prin incizie. Descoperirile din bazinul inferior al Prutului¹⁴,

1 Marilena Florescu, Adrian Florescu, *Cercetările arheologice de la Căndești-Coasta Banului, com. Dumbrăveni (jud. Vrancea, în perioada 1976 - 1980 necropola aparținând purtătorilor culturii Monteoru, așezarea de la sfârșitul epocii bronzului - cultura Noua și resturi de locuire Hallstattiene)*, în *Materiale și cercetări arheologice*, a XV-a sesiune anuală de rapoarte, Muzeul Județean Brașov, 1981, București, 1983, p. 121, fig. 8, Idem, *Unele observații cu privire la geneza culturii Noua în zonele de curbura ale Carpaților răsăriteni*, în *Arheologia Moldovei*, XIII, p. 48.

2 László Attila Zoltan, *Hallstattul timpuriu și mijlociu pe teritoriul Moldovei* (rezumatul tezei de doctorat), 1985, p. 9.

3 *Ibidem*.

4 *Ibidem*, M. Brudiu, *Cercetări privind Hallstattul din sud-estul Moldovei*, în SCIVA, 3 - 4, pp. 221 - 239.

5 M. Petrescu Dâmbovița, SCIV, 4, 1953, 3 - 4, pp. 765 - 778.

6 A. László, *Hallstattul timpuriu și mijlociu pe teritoriul Moldovei* (rezumatul tezei de doctorat), p. 11 - 12, *Ibidem*, Memoria Antiquitatis, 12 - 14, 1986, pp. 65 - 91.

7 B. Hänsel, Beiträge zur regionalen und chronologischen Gliederung der älteren Hallstattzeit auf der unteren Donau, 1 - 2, Bonn, 1976, p. 114, A. László, Hallstattul timpuriu, pp. 11 - 12.

8 I. T. Dragomir, Istros, 2 - 3.

9 I. T. Dragomir, Materiale, 9, 1970, p. 503, 510, fig. 5/2, M. Brudiu, *Op. cit.*, p. 221, nota 10.

10 M. Brudiu, *op. cit.*

11 M. Brudiu, Materiale 14, Tulcea, 1980, pp. 398 - 405, Idem, SCIVA, 32, 1918, 4, pp. 529 - 536.

12 *Ibidem*.

13 Apud. A. László, *Asupra legăturilor dintre spațiul est-carpatic și zonele de stepă și silvostepă nord-vest pontice la începutul epocii Fierului (secolele XII - VII î. e. n.)* în, *Analele științifice ale Universității "A. I. Cuza" din Iași S. N. s. III o sitorie* 1986, p. 4.

14 *Ibidem*.

precum și din județul Brăila, de la Siliștea-Nazâru¹⁵, ca și din nordul Dobrogei (Mlăjițul Florilor), ne permit să avem acum un areal mai larg și totodată să constatăm că acesta se interferează cu elementele caracteristice culturii Babadag I, cum este cazul la Vânători-Galați¹⁶, Nazâru-Brăila¹⁷.

O altă problemă care începe a se preciza mai bine o constituie prezența, într-un alt complex hallstattian de la Vânători-Galați a ceramicii de tip Cozia-Brad¹⁸, cunoscută anterior în zona Prutului inferior la Stoicani¹⁹.

Până în prezent, pentru zona în discuție, sincronismul ceramicii Babadag II cu cea de tip Cozia-Brad este întâlnit, în sud, numai la Stoicani-Cetățuia.

În privința fazei Babadag III aceasta este prezentă în două așezări imporante din județul Galați, una la Ijdileni-Frumușița, în bazinul Prutului inferior, alta la Piscu în bazinul Siretului²⁰. În ambele așezări, peste faza Babadag III se află un stat aparținând culturii Basarabi.

În 1993 au fost continuate cercetările în această stațiune arheologică, într-un sector de pe latura de est, unde au avut loc escavări și în secțiunea rămasă au apărut mai multe complexe de locuire. Într-unul dintre aceste complexe au fost găsite câteva fragmente ceramice provenind de la fructieră, specifică culturii Basarabi. Fragmentele cu ornamente provin de la o fructieră și, la corpul acesteia, ornamentele se află pe partea inferioară și exterioară (fig. 1 și fig. 2).

Tehnica de ornamentare este prin incizie și încrustare cu alb. Ca procedee de ornamentare sunt liniile incizate cu un vârf sau cu ajutorul roțiței zimțate. Astfel, a fost realizată o bandă dispusă pe marginea fructierei, delimitată prin două linii în interiorul căreia se află o bandă în zigzag, rezultată prin cruțare cu triunghiuri dispuse alternativ, care sunt

hașurate prin linii incizate cu roțița zimțată (fig. 1).

În apropiere de bandă era amplasat un cerc realizat dintr-un grup de trei linii paralele dispuse concentric, iar în interiorul acestui spațiu se aflau opt pești prezentați în manieră stilizată, fiind lipiți cu partea dorsală de partea interioară a cercului. Conturul corpului peștilor era realizat printr-o linie incizată. Patru dintre pești aveau corpul hașurat cu roțița zimțată, iar patru aveau corpul neornamentat. Ochii sunt redați cu ajutorul unei ștanțe, probabil, din trestie. Peștii hașurați și nehașurați sunt dispuși alternativ. Pentru redarea mai expresivă a peștilor s-a folosit procedeul contrastului, astfel, în dreptul peștelui hașurat se lasă un spațiu de formă quassi triunghiulară, a cărui bază o constituie partea ventrală a peștelui, iar vârful triunghiular cade pe un cerc mic situat în centrul rozetei. În felul acesta, alternează cele patru spații triunghiulare hașurate cu cele nehașurate, înscriind în interiorul cercului două cruci, una hașurată, alta nehașurată.

Pe unul din fragmentele ceramice se observă desprinderea unei benzi având ornamente geometrice. Aceste benzi convergeau spre spațiul central din interiorul fructierii, unde s-a putut reconstitui un ornament din spirale fugătoare care gravitau în exteriorul unei benzi circulare (fig. 2).

Aceste patru rozete agățate prin benzile amintite dau o dispunere elicoidală sistemului ornamental din interiorul fructierei. Întregul concept ornamental reprezintă un simbol solar.

Aceeași rozetă este prezentată și pe un fragment provenind de la piciorul fructierei (fig. 3).

Descoperirea ornamentului cu pești de la Ijdileni-Frumușița (jud. Galați) este unică pentru repertoriul ornamental al culturii Basarabi. După observațiile lui Vladimir Dumitrescu asupra canoanelor stilistice ale ornamentației ceramicii culturii Basarabi²¹, s-a scos în evidență maniera stilistică a geometrizării ornamenteilor, aceasta însemnând o condensare a expresivității unei imagini.

În cadrul oicumenei culturii Basarabi se poate observa că în zona Dunării de jos, începând din Oltenia și până în sudul Moldovei, s-a dezvoltat o fază mai târzie în care se manifestă o ornamentație mai bogată,

15 N. Harțușche, O. Silvestru. *Considerații asupra cercetărilor din așezarea Babadag de la Siliștea-Nazâru, județul Brăila* în Istros, VI, 1992, pp. 17 - 23.

16 M. Brudiu, *op. cit.*

17 N. Harțușche, O. Silvestru, *op. cit.*

18 M. Brudiu, *Descoperiri arheologice în județul Galați, în Danubius*, I, 1992, p. 7.

19 M. Petrescu Dâmbovița, *Cetățuia de la Stoicani, în "Materiale arheologice"* 1953, p. 140, fig. 62/8.

20 M. Brudiu, SCIVA, 42, 1991, 3 - 4, pp. 221 - 239.

21 Vladimir Dumitrescu, *Arta preistorică în România*.

în comparație cu etapa timpurie cunoscută în sud-vestul României și în zonele învecinate.

Din punct de vedere al repertoriului ornamental, predomina elementele geometrice care intră într-o mare varietate de combinații. Prin urmare, arta ornamentării ceramicii culturii Basarabi are ca principiu compoziția prin care se realizează reprezentări cu conținut semantic distinct. Desigur că decriptarea semnificațiilor nu este ușoară, deoarece există și posibilitatea practicării unor exerciții formale rezultând din repetiție, alternanță și alte procedee. De ceea, apariția unor motive ornamentale cu caracter zoomorf, tratate tot în maniera stilizării geometrice, îndeamnă pe exegeții culturii Basarabi să aprofundeze gramatica stilistică a acestei arte în viziunea paleoetnologică²².

Încă de la începutul secolului s-a afirmat că în cea

de-a doua etapă a Hallstattului predomina stilul geometric, care va fi înlocuit în Peninsula Italică și Europa Centrală (cazul cu siturile ornamentate în stil geometric de la Klein Glein și Trezzo) cu stilul greco-oriental²³.

Cultura Basarabi aparținând unui areal mai larg al sitului geometric, își va înceta existența într-o etapă ulterioară jumătății secolului al VII-lea î.Chr., când va apare presiunea unor factori răsăriteni și sudici.

Etapă Hallstattului târziu este reprezentată de descoperirile de la Frumușița²⁴ și Șivița²⁵.

Cu privire la ritul funerar în perioada Hallstattului timpuriu, acesta nu este cunoscut. Pentru perioada mijlocie este bine atestat la Stoicani²⁶ și Matca²⁷, unde s-a practicat inhumarea.

²² Nicolae Dunăre, *Ornamentica tradițională comparată*, 1971, p. 30.

²³ Joseph Déchelette, *Manuel D'archéologie préhistorique et celtique*, III, p. 252.

²⁴ M. Petrescu Dâmbovița, "În studii și cercetări științifice", Iași, 4, 1953, I - 4, pp. 497 - 511.

²⁵ M. Brudiu, în Rev. Muzeelor, 5, 1986, pp. 344 - 345.

²⁶ M. Petrescu Dâmbovița, în Materiale, I, 1953, pp. 157 - 216.

²⁷ M. Brudiu, în Thraco-Dacica, 8, 1987, I - 2, p. 3.

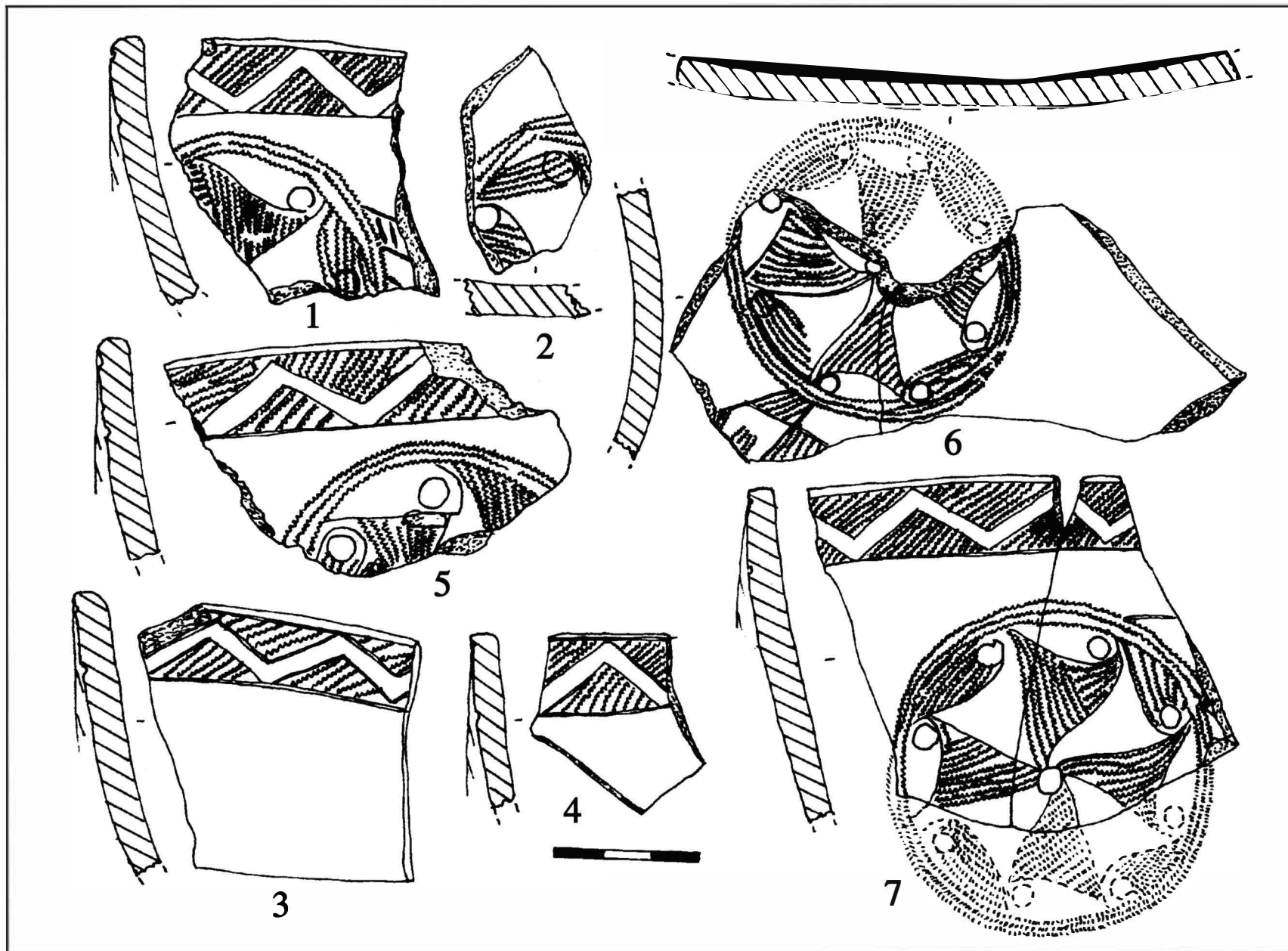


Fig. 1. Ijdileni-Frumușița. Fragmente ceramice de la fructieră.

Fig. 1. Ijdileni-Frumușița. Fragments céramiques - Vase à fruits.

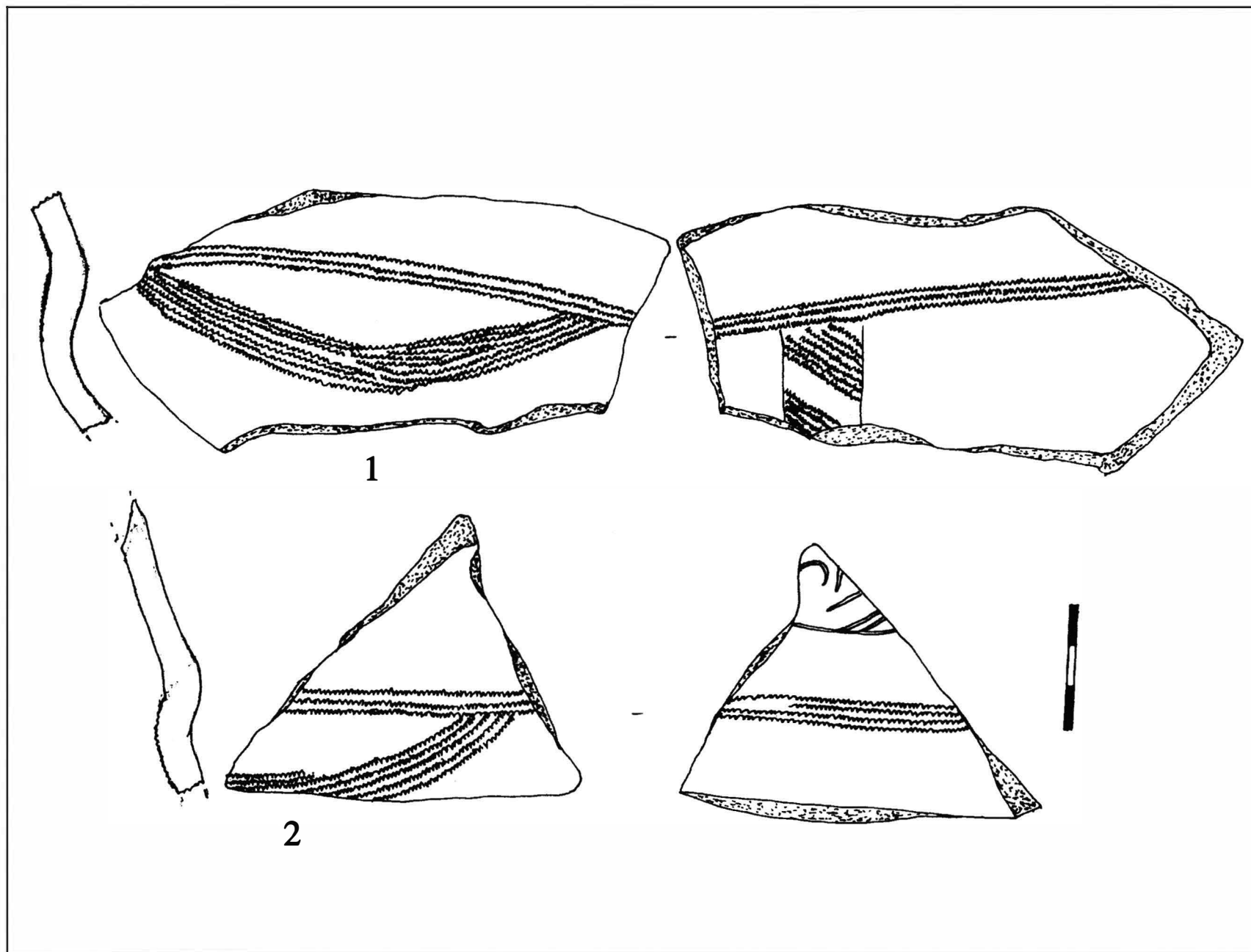


Fig. 2. Ijdileni-Frumușița. Fragmente ceramice de la fructieră.
 Fig. 2. Ijdileni-Frumușița. Fragments céramiques - vase à fruits.

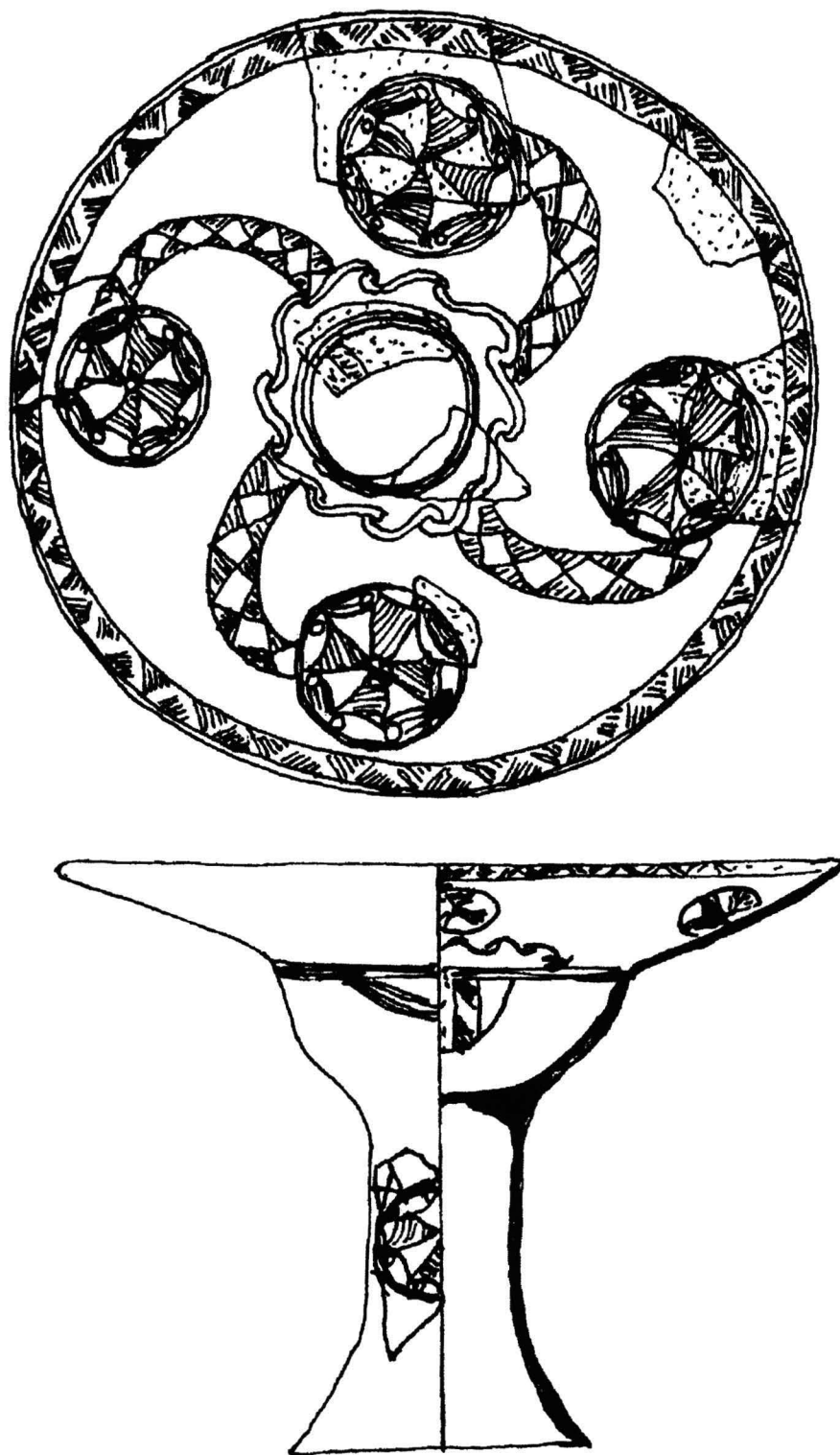


Fig. 3. Ijdileni-Frumușița. Fructieră (reconstituire).
Fig. 3. Ijdileni-Frumușița. Vase à fruits (restitution).